

LA REVUE DE L'ÉCRAN

**ORGANE
OFFICIEL**

de l'Association des
Directeurs de Théâtres
Cinématographiques
de Marseille et de la
Région et de la Fédéra-
tion Régionale du Midi

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

N° 75

5 Mai 1932

Les grands succès

**CONTRE-ENQUÊTE • LOPEZ le BANDIT
L'AVIATEUR • Le MASQUE d'HOLLYWOOD**

Entièrement parlant français - Enregistrement à votre choix : FILM ou DISQUE
sont toujours à votre disposition chez

WARNER BROS FIRST NATIONAL FILMS INC.

Egalement le sensationnel documentaire **L'AFRIQUE INDOMPTÉE**

et

L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

avec

Albert PRÉJEAN - FLORELLE

et

Gaston MODOT

Film d'atmosphère, critique colossale des
temps modernes, d'une actualité flagrante

Le chef-d'œuvre parlant français de G.W. PABST, si longtemps
interdit par la censure, tient l'écran au cinéma LA PAGODE

après **22 SEMAINES** de passage,
soit plus de **600 REPRÉSENTATIONS**
■ aux **URSULINES** ■

et continue à obtenir à Paris un immense succès
auprès d'un public enthousiaste



MARSEILLE

15, Boulevard Longchamp

LYON

98, Rue de l'Hôtel-de-Ville

BORDEAUX

87, Rue Judaïque

ALGER

16, Rue Dr-Trolard

LE PICADOR

Mise en scène de **JAQUELUX**

Musique de **SOLER CASABON**

avec

MM. Jean MAURAN (de l'Opéra), **Enrique de RIVERO**,
JOFFRE, MAUPY, PITOUTO.

et

M^{mes} Florence WALTON, Ginette d'YD,
Madeleine GUITTY.



Production S. P. E. C.

Éditée et distribuée par

M. B. FILM

64, Rue Pierre-Charron, PARIS

5^{me} Année - N° 75.

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

5 Mai 1932.

R. C. Marseille 76.236
Tél. D. 53-62

Le Numéro : 2 Fr.

Abonn^{ts} 1 an - France 30 Fr.
Etrang. 50 Fr.

**LA REVUE
DE L'ÉCRAN**

"La Revue de l'Écran" est adressée à tous
les Directeurs de Cinémas de la Région
du Grand Midi et de l'Afrique du Nord

DIRECTEUR : ANDRÉ DE MASINI
RÉDACTEUR EN CHEF : GEORGES VIAL

ADMINISTRATION-RÉDACTION : 10, Cours du Vieux-Port - MARSEILLE

ORGANE OFFICIEL

de l'Association des
Directeurs de Théâtres
Cinématographiques de
Marseille et de la Région
et de la Fédération
Régionale du Midi

CENSURE MUNICIPALE

M. le Maire d'Aix-en-Provence, *notre charmante voisine*, vient de remettre la question de la censure cinématographique sur le plan de l'actualité. Et c'est un nouveau chapitre ajouté à cette vieille histoire du plus flagrant illogisme dont nous subissons périodiquement les atteintes (souvenons-nous, entre autres, de l'interdiction du *Docteur Caligari* à Marseille, de l'arrêté de M. Barnier, le très cinéphobe préfet du Var, de l'affaire toute récente de La Rochelle, etc.) sans parvenir, hélas ! à faire triompher les protestations de la raison.

M. le Maire d'Aix entend instituer dans sa ville une censure municipale qui se superposera — mieux : se substituera — à la censure ministérielle.

Sur la foi d'une plainte, dont la bêtise pourrait hautement nous divertir si nous étions enclins à goûter ces détestables plaisanteries, il tenta, tout d'abord, d'interdire, comme on l'a vu par le communiqué de l'Association des Directeurs de Marseille inséré dans notre précédent numéro, la projection d'*Un coup de Téléphone*, comédie amusante et parfaitement anodine ne contenant rien qui soit susceptible de froisser cette morale au nom de laquelle on s'agite beaucoup trop aujourd'hui et avec une maladresse insigne.

Comme on devait s'y attendre, l'interdiction avait été prise en complète ignorance de cause, et elle fut rapportée dès que les délégués de la municipalité, sur l'invitation de l'Association, eurent visionné le film incriminé.

Dont acte. Il n'est pas nécessaire, aux yeux de nos édiles, de posséder la moindre documentation pour prononcer un jugement. On ne sait en quoi consiste le corps du présumé délit, mais on le condamne avec désinvolture. Si cela ne frise pas l'arbitraire, qu'est-ce donc ?

Néanmoins, cette leçon est demeurée sans effet pour le premier magistrat aixois, car une nouvelle interdiction a été prise à l'encontre du *Rosier de Madame Husson*, tandis que *La Chienne* n'échappait que de justesse au veto de la commission, maintenant constituée, qui s'est déléguée les pouvoirs de contrôler chaque film avant sa projection en public.

Protestons bien haut, une fois de plus, contre ces brimades dont on accable le cinéma.

Protestons contre les moralistes étroitement austères qui voudraient voir la vertu à l'écran — où elle ne court

aucun danger réel — emprisonnée dans une gangue puritaine.

Protestons surtout avec véhémence contre un acte tellement illogique qu'il est impossible de le voir accepter par un esprit sensé.

Objectivement, en effet, la question se pose ainsi avec une netteté absolue :

La censure d'Etat a-t-elle, oui ou non, pour tout le territoire, l'autorité officielle qui s'attache à cet organisme ?

Comment admettre qu'un subordonné du ministre agisse à l'encontre des décisions de celui-ci ?

Comment admettre, par-dessus tout, qu'un spectacle soit interdit alors que l'ordre public n'a pas été troublé ?

Nous sommes ici, qu'on veuille ou non le reconnaître, en pleine incohérence puisque ce droit de police dont vient d'user le maire d'Aix est légal.

Supposez que chaque commune imite un tel exemple et toute exploitation cinématographique deviendrait aussitôt impossible. Tel film se verrait interdit parce que jugé trop licencieux, tel autre en raison de son caractère fortement dramatique, celui-ci du fait de ses tendances sociales ou religieuses, celui-là en raison de son humour trop satirique, et avec le zèle que l'on peut prêter à ces censeurs bénévoles il n'est pas une production qui échapperait à leurs rigueurs.

Allons-nous supporter indéfiniment ces brimades ? Pourquoi le cinéma est-il toujours soumis à la censure alors que la presse, l'édition et le théâtre ne subissent plus l'indésirable tutelle ? Pouvons-nous accepter que des esprits timorés jugulent la pensée à l'écran et veuillent imposer des œillères à une morale que nous savons respecter aussi bien qu'eux ?

Depuis longtemps ces questions se posent. Regrettons qu'elles n'aient pas été débattues plus sérieusement par les cinématographistes afin d'obtenir la solution que réclame le bon sens.

Il y a une censure d'Etat. Que celle-ci soit unique. Que son visa n'accorde pas seulement l'exeat politique ainsi qu'il a tendance à le faire et que les préfets et les maires ne puissent plus intervenir à l'encontre d'une autorisation formelle.

En attendant la suppression pure et simple d'Anasthasie...

GEORGES VIAL.

**ASSOCIATION DES DIRECTEURS DE THÉÂTRES
CINÉMATOGRAPHIQUES DE MARSEILLE ET DE LA RÉGION
" MUTUELLE DU SPECTACLE "**

SIÈGE SOCIAL : 7, Rue Venture, au 2^m - MARSEILLE

CONSEILLERS JUDICIAIRES :

Paul COSTE

Avocat

11 a, Rue Haxo - Tél. D. 61-16

H. JACQUIER

Avoué

58, Rue Montgrand - Tél. D. 13-08

ASSURANCES :

G. DE LESTAPIS

Inspecteur Régional

81, Rue Paradis

CONSEILLER FISCAL :

M. Henri CALAS

Contentieux Fiscal

71, Allées Léon-Gambetta

Toutes correspondances doivent être adressées à M. Fougeret, président, soit au siège : 7, Rue Venture où une permanence se tient chaque Mercredi de 5 h. à 6 h., soit à son domicile 25, Rue de la Palud. Joindre à toute demande de renseignements un timbre pour réponse.

**REUNION HEBDOMADAIRE
DU MERCREDI 27 AVRIL 1932**

La séance est ouverte à 17 heures, sous la présidence de M. Fougeret.

Après appel nominal, il est donné lecture de la lettre de M. Payan, retenu par suite du décès de son frère.

L'Assemblée présente à M. Payan ses sincères condoléances.

CANDIDATS A LA DEPUTATION

La lettre circulaire parue dans le dernier numéro de la *Revue de l'Ecran* a été adressée à tous les candidats ci-dessous mentionnés :

TASSO Henri, 72, rue Caisserie, Marseille.
MAZZONI Pierre, 10, rue Fauchier, Marseille.

DAUSSONNE Charles, 51, rue Clovis-Hugues, Marseille.

AMBROSINI Toussaint, 14, rue Louis-Mourouval, Marseille.

MOULTON Adrien, 21, traverse de la Villette, Marseille.

SABIANI Simon, 53, rue de Forbin, Marseille.

MATTON César, 19, rue des Lices, Marseille.

FERRI-PISANI Pierre, 49, rue de Forbin, Marseille.

MORAZZANI Paul, 39, rue Montolieu, Marseille.

PIERRE Eugène, 60, rue Grignan, Marseille.

REGIS Louis, 1, boulevard Théodore-Thurner, Marseille.

FASCIO Laurent, 6, rue Navarin, Marseille.

GABRIEL Louis, 12, quai de Rive-Neuve, Marseille.

COLOMBANI Gaston, 42, rue d'Amsterdam, Paris.

VIDAL Raymond, 36, rue de la Darse, Marseille.

PLATON Charles, 52, rue de la Loubière, Marseille.

LASALARE Joseph, 5, cours Pierre-Puget, Marseille.

JANEL Gabriel, 98, boulevard Vauban, Marseille.

TREMELAT Louis, villa Millou, Allauch.

MUSSA Joseph, 4, rue Beauregard, Marseille.

MORUCCI Paul, 67, boulevard Vauban, Marseille.

AUSILIA Pierre, 9, boulevard Montricher, Marseille.

ROUX Rémy, 19, rue de la République, Marseille.

BOYER Marius, industriel, Aubagne.
BERGÉ Marius, 58, rue Saint-Savournin, Marseille.

ROUJON Jean, 4, place de la Corderie, Marseille.

ARTAUD ADRIEN, 8, rue d'Orléans, Marseille.

ANTOMARCHI Paul, maison Mistral, La Barasse.

BLANC Paul, 44, rue Puvis-de-Chavannes, Marseille.

VIDAL Joseph, boulevard Chancel, Marseille.

FANUCCI Emile, 29, rue Saint-Augustin, Marseille.

BOUISSON Fernand, hôtel Noailles, Marseille.

LAVE Abel, 29, rue Petrochino, Marseille.

MAURIN Jean, 13, boulevard du Jardin-des-Plantes, Marseille.

GOUIN Félix, 7, rue Emeric-David, Aix.

GIRAUDON-GINESTER, cours Mirabeau, Aix.

DELMAS Jean, 2, rue Montperrin, Aix.

DE CASTELLANE Marcel, villa La-Galéjade, Aix.

ALBERTIN Fabien, 14, rue Chanzy, Salon.

FRANCOU Raoul, 10, boulevard de la République, Salon.

LIEUTIER Edouard, 5, cours Pierre-Puget, Marseille.

MOUÏTET Denis, rue Gambetta, Miramas.

OLAGNIER Gabriel, Pas-des-Lanciers, Saint-Victoret.

RIPERT Emile, 43, cours Lieutaud, Marseille.

DOUX Philippe, Maillane.

QUENIN SIXTE, quai du Canal, Arles.

CHAUVET Jean, 38, rue Rabelais, Marseille.

DOMINIQUE Alfred, 11, rue de la Calade, Arles.

M. J. Font, Familia-Cinéma, Perpignan, écrit :

Monsieur,

Comme suite à votre lettre du 23 courant, j'ai l'avantage de vous adresser ci-dessous, les noms et adresses des candidats aux élections législatives dans le département auxquels j'ai adressé un exemplaire de la circulaire que vous m'avez fait parvenir :

MM. Jean PAYRA, 16, rue Oliva, Perpignan.

François DELCO, 3, rue Emile-Zola, Perpignan.

Victor MANAUT, Gd-Hôtel, Perpignan.

Joseph ROUS, avocat à Prades.

Joseph PARAYRE, avoué à Céret.

Jean TARRIS, maire de Céret.

MM. Costa frères, directeurs Cinéma Napoléon, Ajaccio, ont fait parvenir la lettre circulaire à :

MM. LANDRY, député sortant à Ajaccio.

De CARBUCCIA, Gd-Hôtel, Ajaccio.

QUILICHINI, Sartène.

D^r ROCCASSERA, Sartène.

PIETRI, ministre, Corté.

M^r CAMPINCHI, Bastia.

M^r JACCOBBI, avocat à Veriaco.

M. PIERANGELI, Bastia.

M. Deumic, de l'Odéon, Carcassonne, a fait parvenir la lettre circulaire à :

MM. D^r GOUT, député de l'Aude, boulevard Command-Roumens, à Carcassonne.

Léon BLUM, député de l'Aude, mairie de Narbonne.

Jean MISTLER, député de l'Aude, à Castelnaudary.

Léon CASTEL, député de l'Aude, à Lézignan.

MM. les directeurs du Palace-Cinéma, à Gap (H.-A.) :

Palexor, Variétés-Cinéma, à Digne (B.-A.) ;

Pidou, allées Valette, à Foix (Ariège) ;

Pezet, Avignon (Vaucluse) ;

Pezet, Nîmes (Gard) ;

Guignier, Capitole, Montpellier (Hérault) ont également fait parvenir à tous les candidats de ces régions la lettre circulaire.

Nous n'avons, à l'heure actuelle, reçu aucune réponse de ces régions.

Voici, pour Marseille et les autres régions, les réponses reçues :

Marius BOYER.

Maire d'Aubagne

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre à laquelle était jointe la circulaire relatant vos desiderata.

La situation toute particulière de l'industrie du spectacle, mérite toute l'attention des pouvoirs publics, et vous pouvez compter, Monsieur le Président, sur mon concours, si je suis appelé par les électeurs de la sixième circonscription, à les représenter au Parlement.

Toujours à votre disposition, veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments dévoués.

M. BOYER.

Rémy ROUX.

Monsieur le Président,

J'ai eu l'honneur d'entendre les délégués des Associations des Directeurs de Spectacles au sujet de la Commission de l'enseignement, où ils avaient développé le programme de vos revendications.

Elles sont justifiées. Je vous assure de tout mon concours pour l'avenir, comme je l'ai donné dans le passé.

Veuillez agréer l'expression de mes sentiments bien dévoués.

Rémy ROUX.

A. PALANCHON.

11, trav. Saint-Jérôme, Aix-en-Provence.

Monsieur Fougeret,

Je vous remercie d'avoir pensé à moi par votre lettre du 23 avril. S'il ne m'est pas possible de vous donner immédiatement une réponse sûre, c'est que d'une part, je n'ai aucune chance d'être élu, et que d'autre part je ne voudrais en tout cas le faire sans avoir pris des renseignements complémentaires.

Veuillez agréer l'expression de mes sentiments très respectueux.

A. PALANCHON.

D^r L. REGIS,

Député des B.-d.-R.

Monsieur le Président,

J'ai bien reçu votre circulaire relative à la crise qui sévit dans le spectacle.

Je tiens à vous donner l'assurance que si je suis réélu, tous mes efforts tendront à améliorer cette situation par tous moyens appropriés.

Toujours à votre disposition, recevez, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments cordialement dévoués.

L. REGIS.

Pierre AUSILIA.

Monsieur le Président,

J'ai bien reçu votre lettre du 23 courant, contenant vos revendications qui me paraissent très légitimes.

Je vous promets de défendre votre cause et de me faire inscrire au groupe parlementaire du spectacle, si j'ai l'honneur d'être élu député de la 5^e circonscription.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments distingués et dévoués.

Pierre AUSILIA.

P. ANTOARCHI,

La Barasse.

Monsieur le Président,

En mains votre lettre de revendications en date du 23 courant. Il est de mon devoir de vous faire connaître que je me suis toujours opposé, en tant que secrétaire de mairie aux taxes qui vous sont imposées et connais aussi leur destination.

Si le hasard m'appelait à siéger au sein du Palais-Bourbon, je protesterais avec énergie pour les faire abolir.

Veuillez croire, Monsieur le Président, à l'expression de mes sentiments les meilleurs et les plus dévoués.

P. ANTOARCHI.

Eugène PIERRE,
Avocat au Barreau
de Marseille.

Monsieur le Président,

J'ai bien reçu votre lettre du 23 courant et je m'empresse de vous informer que si j'ai l'honneur d'être élu, je me ferai un devoir de m'inscrire au groupe parlementaire du spectacle pour soutenir vos revendications.

Votre tout dévoué : E. PIERRE.

D^r Ch. PLATON.

52, rue de la Loubière, Marseille.

Mon cher Monsieur Fougeret,

Il y a longtemps que nous nous sommes rencontrés sur le terrain de la justice distributive et je vous renouvelle mes sentiments dévoués. Je suis d'accord avec les directeurs de spectacles et je vous prie de leur indiquer qu'en cas d'élection, je m'efforcerai de faire aboutir leurs justes desiderata.

Agrées, mon cher Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Ch. PLATON.

Gabriel JANEL.

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que je viens de recevoir votre honorer du 23 avril courant. J'ai transmis immédiatement votre requête à M. Gabriel Janel, candidat à la 5^e circonscription de Marseille, aux élections législatives du 1^{er} mai 1932, dans le département des B.-du-Rh.

Dans sa réponse téléphonique que je viens de recevoir, M. Janel me charge de porter à votre connaissance qu'il demeure favorable à votre requête pour la défense de vos intérêts professionnels et dès qu'il sera élu il agira en conséquence à seule fin que vous obteniez satisfaction sur les points principaux.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes meilleurs sentiments dévoués, ainsi que nos sincères salutations.

Pour le candidat,
Le secrétaire : MAZET.

P. S. — Le citoyen Gabriel Janel étant très connu à Marseille, nous comptons fermement obtenir son élection dans la 5^e circonscription, même sans publicité, si messieurs les électeurs inscrivent son nom sur une enveloppe en allant voter. Sincères remerciements.

Ch. DAUSSONNE,

51, rue Clovis-Hugues, Marseille.

Monsieur,

J'ai l'avantage de vous accuser réception de votre intéressante lettre circulaire concernant les revendications de votre honorable corporation.

Si j'ai l'honneur d'être élu, croyez que j'apporterai toute l'attention que sollicite la situation de tous vos collègues. Etant partisan de rigoureuses économies, comme je l'indique dans ma profession de foi, c'est donc sur tous les contribuables que ces économies trouveront la juste répercussion.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Ch. DAUSSONNE.

Lettre de M. A. Mouton, parti communiste, Marseille, d'accord pour le dégrèvement du spectacle.

Lettre de M. A. Maurin, candidat Union républicaine, 8^e circonscription, Marseille.

Titulaire carte rouge, étant critique littéraire pour le spectacle, approuve nos revendications tendant à diminuer les charges écrasantes qui grèvent tous les spectacles.

Lettre de M. Joseph Roux, Prades (P.-O.).

D'accord pour le dégrèvement du spectacle par solidarité avec les déclarations faites à la tribune de la Chambre par mon ami Ernest Laffont.

Lettre de M. Joseph Parayre, à Céret :

Donne l'assurance que tous ses efforts tendront à l'aboutissement de nos revendications et promet de se faire inscrire au groupe parlementaire du spectacle.

Lettre de M. le D^r Gout, Carcassonne :

Promet tout son concours entièrement d'accord avec nous.

PROJET JACQUIER

M. Fougeret donne lecture de la lettre de M. Mauret-Lafage renfermant copie d'un vœu émis par la Chambre de commerce de Lyon, que nous reproduisons ci-dessous, grâce à l'amabilité de M. Moncharmont :

Le président de la Chambre de commerce de Lyon...

(Extrait d'une lettre du 18 avril adressée à M. le Ministre du Travail) :

...Notre Chambre de commerce a estimé, dans ces conditions, qu'une exception au régime du droit commun des assurances sociales ne se justifierait pas en faveur de la corporation risée et elle a émis le vœu que la proposition de loi présentée au Sénat en vue de créer une caisse de retraites pour les exécutants du spectacle (loi Jacquier) ne soit pas adoptée par cette assemblée.

CONTINGEMENT

Le président fait part à l'assemblée d'une lettre écrite à M. Delac, président de la Chambre syndicale, relative au « contingentement » :

Marseille, le 25 avril 1932.

Mon cher Président,

J'ai appris avec surprise qu'une réunion de la Chambre syndicale avait eu lieu mercredi 20 courant, où la Province n'avait pas été convoquée, et où il avait été discuté du « contingentement ».

Je vous serais obligé de me faire connaître pour quelle raison la Province n'a pas été convoquée à cette importante réunion.

En attendant votre réponse, je vous confirme à nouveau que sur cette question, la Fédération de Province est, comme elle l'a toujours été, catégorique, qu'elle n'admet aucun contingentement, et que s'il lui faut malgré tout fixer un chiffre correspondant au nombre de films nécessaires, elle estime que ce nombre ne doit en aucun cas être inférieur à cinq cents.

PRÉSENTATIONS

S. A. F. des Films Paramount

LA COUTURIERE DE LUNEVILLE

APERÇU GENERAL. — Réalisation très soignée de Harry Lachman, d'après la pièce universellement connue d'Alfred Savoir. Remarquablement interprété par Madeleine Renaud, ce film plaira sûrement au public.

RESUME. — L'action commence à Lunéville. Un jeune officier, Claude Rollon, insouciant et volage, adresse un mot de rupture à une petite couturière, Anna Tripied, dont il a été le premier amant. Cette désillusion décide Anna à quitter sa petite ville et à se jeter dans l'aventure. Cela ne lui réussit pas trop mal, puisque nous la retrouvons, dix ans après, devenue Irène Salvago, grande vedette internationale, à Paris, elle la remet en présence de son ancien amant. Le désir de faire souffrir à son tour celui qui lui fit autrefois tant de mal, et peut-être quelque autre sentiment inavoué, font que Irène ne décourage pas Claude qui, d'abord en quête de folies, tombe éperdument amoureux de cette femme qu'il ne reconnaît pas.

Dès lors, il devient littéralement le jouet d'Irène. Elle lui fait manquer un mariage prochain, le ruine, le ridiculise. Puis, au moment où Claude pense arriver à ses fins, elle répare à ses yeux sous les traits d'Anna Tripied, lui rappelle leur amour d'autrefois. Mais les yeux de Claude ne se sont pas ouverts, et il ne pense qu'à Irène, qui multiplie ses folies, et ira même jusqu'à lui faire dépenser pour elle l'argent qu'Anna lui avait confié la veille afin qu'il le dépose en Banque. Enfin, quand Claude aura compris le ridicule et la bassesse de son rôle, il pensera à l'amour fidèle et sincère de celle qu'il a négligé et qui finira par tout lui avouer, lorsqu'ayant rompu avec Irène, il sera allé rejoindre Anna à Lunéville.

TECHNIQUE. — Cette œuvre marquante d'Alfred Savoir, d'une psychologie évidem-

ment plus théâtrale que cinématographique, a été traitée par Harry Lachman avec l'intelligence et le soin qu'on lui connaît. Encore qu'un peu long, le film est habilement conduit, dans un style châtié, qui reste toutefois à la portée de tous les publics. Les décors dans lesquels évoluent les personnages sont toujours caractéristiques et généralement somptueux. Ils sont mis en valeur par une excellente photographie.

INTERPRETATION. — De telles œuvres nécessitent des interprètes de grande classe. Très différente et très belle sous ses deux aspects, Madeleine Renaud campe son double rôle avec une sincérité, une humanité que n'altèrent pas un métier consommé. Nous lui devons plus d'une scène d'une réelle émotion. Par contre, Pierre Blanchard, qui enlève son rôle avec une aisance qui suffirait à la scène, n'a pas su donner à son personnage la finesse et la sincérité indispensables à une transcription cinématographique. D'ailleurs, sauf pour des rôles assez particuliers (un Chopin par exemple), il ne nous semble pas que l'on ait raison de s'entêter à utiliser cet artiste auquel le théâtre offre un assez large champ. Armand Larville est bon. Jeanne Fusier Gir est tout à fait excellente, comme cela lui arrive souvent.

En résumé, assez gros succès commercial à prévoir auprès de presque tous les publics. A. de MASINI.

Présentations à venir

MARDI 10 MAI

à 10 heures, ODÉON (Paramount)
MONSIEUR ALBERT, avec Noël-Noël

MERCREDI 11 MAI

à 10 heures, ODÉON (Paramount)
COIFFEUR POUR DAMES, avec Fernand Gravey.

Parlant **Exploitants** Sonore

si vous êtes embarrassés n'oubliez pas qu'aux

Etablissements VIAL

33, Rue Saint-Bazile - MARSEILLE - Tél. M. 7-17

Vous trouverez tout le Matériel de Projection et d'Appareillage sonore de toutes marques ainsi que les Techniciens qui peuvent vous dépanner rapidement

Projection **Poste Station** Eclairage

Un Bon Parlant

Etablissements RADIUS
7, Rue d'Arcole - MARSEILLE

Je vous demande de faire état de ma lettre pour la réunion qui a eu lieu le 20 courant et de l'insérer au procès-verbal de cette réunion.

A vous lire, je vous prie d'être assuré, mon cher Président, de ma considération très distinguée.

Tous les membres présents approuvent entièrement l'attitude énergique du président de la Section cinématographique de Provence, attendent la réponse à cette lettre de M. Delac, et maintiennent intégralement l'ordre du jour de l'assemblée générale du 23 mars 1932 :

1° Contre tout projet de contingentement, estime que cinq cents films au moins sont nécessaires pour toute l'exploitation annuelle. (Ordre du jour qui a été transmis à M. Delac, président de la Chambre syndicale, et comme à l'ordinaire, resté sans réponse.)

En fin de séance, il est donné communication de lettres reçues de la mairie que nous publierons dans notre prochain numéro.

Droits d'Auteurs

PERCEPTION DANS LES SALLES DE CINEMAS PAR LA S. A. C. E. M.

Nouveaux applicables à partir du 1er mai 1932.

2,20 % sur la tranche de 1 à 9.000 fr.
2,75 % sur la tranche comprise entre 9.000 et 14.000 fr.

Un exploitant qui ferait plus de 14.000 fr. de recettes nettes par semaine, paiera :

2,20 % sur la tranche de 1 à 9.000 fr.
2,75 % sur la tranche de 9.000 à 14.000 fr.

Exactement, comme pour les taxes : par palliers.

Pour la petite exploitation, un exploitant qui ferait par exemple :

Deux séances par semaine, et moins de 800 fr. net au total, paiera 1,10 %.

Trois séances par semaine, et moins de 1.200 fr. net, paiera 1,10 %.

Quatre séances par semaine, et moins de 1.600 francs net, paiera 1,10 % et ainsi de suite, en ajoutant 400 fr. par séance.

Ces conditions nouvelles prendront effet lors des perceptions recouvrées à partir du 1er mai, c'est-à-dire pour les droits dus pour le mois d'avril pour ceux qui paient mensuellement, pour ceux de la semaine précédente le 1er mai, pour ceux qui paient hebdomadairement.

Toutes les autres conditions du contrat restent, provisoirement en vigueur. Les pourparlers continuent pour établir une nouvelle formule de contrat qui tiendrait compte de nos revendications.

Tous les contrats signés actuellement restent en vigueur sans qu'il soit besoin de modifier chacun d'eux quant aux taux de perception ; l'accord général fait novation pour tous les contrats sans exception.

Les exploitants ne doivent pas payer plus, sous aucun prétexte, à partir du 1er mai.

ADHESIONS NOUVELLES

M. A. Langier, directeur de l'Athénée-Cinéma à Sète.

M. Roques Olivier, du Ciné-Club, à Aix.

NOUVELLES DE PARIS

PROGRAMMES DU 5 AU 15 MAI

FOLIES DRAMATIQUES. — L'Amérique a soif, Notre-Dame de Paris.

GAUMONT-PALACE. — Le Sergent X...

MARIVAUX. — Au nom de la Loi.

PAGODE. — L'Opéra de Quat'sous.

MAJESTIC-CINEMA. — L'Ange Bleu.

MAX-LINDER. — Aux Urnes, Citoyens !

MOULIN ROUGE. — Les Croix de Bois.

ROYAL PATHE. — Aux Urnes, Citoyens !

ERMITAGE PATHE. — Le Vainqueur.

IMPERIAL. — Paris-Méditerranée.

MIRACLES. — Tumultes.

CAMBO. — Le Rosier de Mme Husson.

AUBERT PALACE. — Mon Curé chez les Riches.

ELYSEE GAUMONT. — La Nuit du Carrefour.

GAUMONT THETRA. — L'Affaire Blaireau.

ARTISTIC CINEMA. — Les Carrefours de la Ville.

SPLENDID CINEMA. — L'Amour à l'américaine.

CAPUCINES. — La femme d'une nuit.

URSULINES. — Le Maudit.

BONAPARTE. — Docteur Jekyll et M. Hyde, Le Chaperon rouge.

VIEUX-COLOMBIER. — Le Carrefours de la ville (en anglais).

CINEMA CHAMPS ELYSEES. — Shanghai-Express.

STUDIO-DIAMANT. — Strangers in love.

MADELEINE. — Titans du ciel.

AGRICULTEURS. — (Même programme que Bonaparte.)

CINE-PARIS-MIDI. — Actualités mondiales.

PALACE. — Dupont et Cie.

PARAMOUNT. — Mîche.

RIALTO. — Le capitaine de Kiepenik.

ROXY. — Mam'zelle Nitouche.

CARILLON. — Le Congrès s'amuse.

TIVOLI-CINEMA. — Un coup de Téléphone.

STUDIO DE L'ETOILE. — Meurtre de la rue Morgue.

STUDIO 28. — On demande des danseuses pour Buenos-Ayres.

LES FILMS NOUVEAUX

" LES CROIX DE BOIS "

Les journaux quotidiens ont déjà parlé de ce film, mais nous n'approuvons par le lyrisme de leur prose.

Il faut beaucoup d'imagination pour dire, en parlant de cette bande : « Les Croix de Bois » film émouvant et beau comme une cathédrale, plus rien des naïvetés américaines, c'est la toute la guerre à la française. Tout cet enthousiasme peut sembler suspect et s'apparenter beaucoup à la publicité. Il risque même de faire plus de mal que de bien à la réalisation de Raymond Bernard.

Nous avons vu ce film, c'est là, certes, une production bien faite, mais qui n'est pas sans faute. Les scènes reproduisant la bataille sont très réalistes. Le pillonnage des tranchées est très habilement rendu, et cela seul, devrait suffire à nous inculquer l'horreur de la guerre pour maintenant et les temps futurs.

Certains journaux ont fort critiqué le passage nous montrant les troupes revenant des premières lignes, harassées de fatigue et obligées de se laisser passer en revue par le

général devant les bleus arrivant du dépôt, et la population du village assemblée. Pourquoi protester ? N'est-ce pas l'exacte vérité ? Les hommes sont ainsi faits, ils oublient rapidement les dangers courus, la mort frôlée, quand les femmes leur sourient. Nous irons même jusqu'à dire que ce passage est nécessaire au film pour montrer la sottise humaine dans toute son inconscience.

Si les scènes reproduisant l'explosion de la mine sont très émouvantes et bien au point, celles de la prière dans l'église dévastée, et l'invocation à Notre-Dame des Biffins, un peu trop naïves. Nous voyons, au repos, les soldats chanter, plaisanter, rire, s'amuser. Nous ne sommes pas d'accord. Les troupes, au retour des lignes, n'étaient point gaies. Exténuées, elles ne pensaient en premier lieu, qu'à dormir. Ensuite, elles vivaient simplement, sans exubérance de joie. L'on peut reprocher à ce film de ne pas nous montrer l'inutilité de la guerre.

Il y aurait beaucoup à dire à ce sujet comme conclusion. Le public a souligné de ses bravos, ce qui lui plaisait, mais a sifflé ce qui le choquait. Sans doute, ceux-là mêmes qui accueillaient défavorablement consentiraient à mourir pour un idéal, pour améliorer leur existence, mais l'idée de Patrie, le drapeau, ne les intéressent plus. Aussi, l'on aurait pu nous tourner d'autres pages du livre de R. Dorgelès, plus marquantes, plus dures, qui auraient fait haïr encore plus la guerre. Nous voulons parler des fautes du Commandement, des tirs français sur ses propres vagues d'assaut, la permission, etc.. Mais, rendons à Raymond Bernard ce qui lui appartient. Une bonne photographie, un souci de bien équilibrer son film, des reconstitutions puissantes et terrifiantes.

A notre avis, l'on peut programmer les Croix de Bois pour ses qualités comme pour ses défauts. Le public réagira dans un sens ou dans un autre, les opinions sur les films de guerre étant très partagées, mais il emplira les salles.

R. DASSONVILLE.

GRANET-RAVAN



SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS-MARSEILLE en 12 HEURES

TRANSPORTS DIRECTS PAR BAGAGES ACCOMPAGNÉS DE TOUTES MARCHANDISES, COLIS, BAGAGES, VALEURS, OBJETS PRÉCIEUX.

Service par convoyeur sur Alger, Oran, Casablanca, Tunis. Consulter notre service Express-Group.

page PARIS-MARSEILLE en 20 heures plus vite et meilleur marché que la grande vitesse.

MARSEILLE 5 Allées Léon Gambetta TEL. Colbert 68-46 (21) PARIS 40 Rue du Caire TEL. Gut. 35-51

Départ tous les jours pour Paris, Lyon, Nice, Cannes, Toulon et Littoral.

Pour tous renseignements, s'adresser à nos bureaux.

Notre Collaborateur Gaston MOUREN obtient le premier prix du concours de pièces lyriques organisé par la Société des Auteurs et "Comedia"

Nous avons appris récemment, avec la plus vive satisfaction, qu'une œuvre due à la collaboration de MM. Paul Bonaud et Gaston Mouren, *Le Festin de Minuit*, venait d'obtenir le premier prix au concours de pièces lyriques organisé par la Société des Auteurs et notre confrères *Comedia*.

Ce succès nous rend d'autant plus heureux qu'il s'adresse en la personne de Gaston Mouren à un collaborateur et ami qui donne régulièrement dans les colonnes de notre revue des chroniques sur la musique enregistrée qui sont extrêmement appréciées par leur compétence et leur esprit judicieux. Gaston Mouren, on le sait, n'est pas seulement un musicologue distingué. Ses qualités de critique ne peuvent nous faire oublier qu'il possède avant tout les dons d'un créateur et que son œuvre dramatique solide et forte nous autorise à le considérer comme un des rares écrivains susceptibles d'apporter au théâtre contemporain des éléments nouveaux. En dehors du *Festin de Minuit*, d'où il a tiré la matière d'un libretto, Gaston Mouren est l'auteur de *François Villon*, pièce en 1 acte en vers, dans laquelle on retrouve parfois des accents qui rappellent Banville. Sa personnalité devait pleinement s'affirmer dans *Soir de l'Homme* — dont les *Cahiers du Sud* ont publié d'importants extraits — large fresque où dans un décor antique se meuvent des personnages de la fable, torturés par des passions éternellement humaines. Gaston Mouren donna ensuite une autre pièce d'un genre tout différent. *La sonate inachevée*, dont le pathétique s'allie à une atmosphère très particulière que seul un être profondément épris de musique était en mesure de créer.

A l'heure présente, Mouren travaille sans relâche à plusieurs sujets qui le sollicitent. Nous aimons à voir dans l'annonce du *Festin de Minuit*, qui doit représenter prochainement la Gaîté Lyrique, un heureux présage pour des succès futurs. G. B.

MUSIQUE MÉCANIQUE

Je ne saurais dire la joie que j'ai éprouvée quand, ouvrant le supplément d'avril de Polydor, j'y vis inscrite la *Symphonie sur un thème montagnard français* pour piano et orchestre de Vincent d'Indy. Je venais justement de déplorer dans ma précédente chronique que le grand musicien français n'eût pas la place qui lui est due dans l'Édition musicale; Je demandais pour lui un geste réparateur. Mon papier n'était pas encore paru que Polydor exauçait mon vœu.

Voici donc, interprétée magnifiquement par l'orchestre des Concerts Lamoureux, sous la direction d'Albert Wolff, ce lumineux chef-d'œuvre, d'une inspiration si haute et si noble, d'une technique si parfaite. Trois disques d'une gravure impeccable enferment dans leurs sillons mystérieux cette chose qui fut d'abord de la lumière, des horizons larges, la limpidité d'un jour d'été sur les cimes, qui devint une pure émotion dans une grande âme, avant de s'y transformer, par le miracle de la création artistique, en harmonies, en rythmes, transcription si sincère et si fidèle de l'impression première qu'il suffit que nous entendions cette musique pour que se recrée en notre esprit le beau paysage montagnard que contempla le musicien... Paysage aux vastes plans étagés; ici, rien n'arrête la rêverie; derrière les sommets qui semblent emplir tout le ciel, nous imaginons ces frais vallons d'où monte, plus lointain, plus mélancolique, ce beau thème un peu voilé qui semble l'âme profonde de ce pays; clairs ruisseaux dégringolant les pentes, forêts bleues, allégresse paysanne des places de village où tourne lourdement une ronde en sabots, tout cela vivant de la grande vie panique des êtres et des choses. Et pourtant rien n'est plus éloigné de la musique descriptive,

du détail reproduit dans sa banale réalité. Comme dans les grandes œuvres pastorales de Beethoven, le musicien est toujours présent dans son œuvre. C'est à travers son impression que nous en retrouvons l'objet. D'où cette sereine unité qui, malgré la diversité des aspects, des coloris, des rythmes, s'impose à l'esprit comme la confiance profonde d'un être.

Il n'existe peut-être pas une œuvre où le piano ait été aussi intimement mêlé à l'orchestre. Loin de dialoguer avec lui en gardant ses distances, comme dans la plupart des pièces qui lui confient un rôle de soliste; loin de briller en faisant la roue, il se montre ici le serviteur dévoué de la pensée du maître, il unit ses ressources particulières à celles de l'orchestre, recherchant en communion constante avec lui l'expression unique. Ce qui ne veut pas dire qu'il ait été sacrifié; bien au contraire, cette partie renferme de grandes beautés et exige une virtuosité transcendante; mais, loin d'être en elle-même un but, cette virtuosité est un mode supérieur d'expression mis au service de l'œuvre. Il faut savoir gré à Mlle Marie-Jane Darré de la perfection de son jeu et de son intelligente musicalité. Ces trois disques méritent au plus haut point de retenir l'attention de l'amateur.

Je suis heureux de féliciter Gramophone pour le beau succès qu'il vient de remporter avec le *Tombeau de Couperin*, de Maurice Ravel, premier prix du disque d'orchestre au concours organisé par *Candide*. Les lecteurs de la *Revue de l'Écran* ont dès longtemps placé ces deux superbes disques dans leur discothèque, et la décision du jury ne les a sans doute point surpris.

Gaston MOUREN.

AFFICHES 60x80
AFFICHETTES □
PROSPECTUS □ □
REPIQUAGES □ □
BANDES □ □ □ □
PASSE PARTOUT
CARTES A □ □ □
□ TARIF RÉDUIT

imprimerie ◦ ◦
cinématographique

49, Rue Edmond-Rostand - Marseille

Téléphone Dragon 64-08

□ CARTES DE □
PRÉSENTATION
PROGRAMMES
CARNETS DE □ □
□ □ □ CONTRATS
LETTRES □ □ □ □
FACTURES □ □ □
ENVELOPPES □ □

De Bons Fauteuils

Etablisem^{ls} RADIUS
7, rue d'Arcole - Marseille



Téléphone : Colbert 27-00
Téleg. : GUIDICINÉ

Après une brillante sortie

Au **CAPITOLE**
de **MARSEILLE**

UN COUP DE TÉLÉPHONE

d'après la célèbre comédie de

P. GAVAULT et G. BERR

réalisé par

G. LACOMBE

avec

JEAN WEBER

Sociétaire de la Comédie Française

JEANNE BOITEL

MAURICET

et

COLETTE DARFEUIL

et

ARNAUDY

Passé à partir du 6 MAI au

MAJESTIC de MARSEILLE

C'est le triomphe du rire

Production : ALBATROS-CHAVEZ

Exclusivité : FILMS ARMOR

FILMS F. MERIC

TRÈS PROCHAINEMENT
■ au **PATHÉ-PALACE** ■

LÉON BELIÈRES

DANS

AUX URNES, CITOYENS !

de J. BOUSQUET, Réalisé par J. HÉMARD

INTERPRÉTÉ PAR

Production F. MERIC

HENRI POUPON

C. DAUPHIN - Rosine DEREAN - Lily MOUNET - Ginette GAUBERT

BERVAL ET MAYOL

Ce film passe à Paris et en Province dans 38 Établissements

A NICE trois premières visions au 6 Mai

MONDIAL

Etablissement BRAUNBERGER-RICHEBÉ

LA FORTUNE

de TRISTAN BERNARD

CASINO DE PARIS

Etablissement Pathé Natan

**AUX URNES
CITOYENS !**

CASINO MUNICIPAL

Direction J. PÈRÈS

EKALUK

LA VÉNUS DU POLE

FILMS F. MERIC

MARSEILLE : 71, Rue St-Ferréol ● PARIS : 17, Rue Bleue

la revue de l'écran

9

COURRIER DES STUDIOS

PATHE-NATAN

Maurice Tourneur a déjà enregistré de nombreuses scènes pour *Les Gaietés de l'Escadron*, notamment des extérieurs. Raimu, vedette est secondé par Jean Gabin, Donnio, Fernandel Camus, Azais Bever, Pierre Duc et Pierre Labay.

deFor Ozep a commencé la réalisation des *Nuits de Paris*.

Marco de Gastyne va donner les premiers tours de manivelle de *Gonzague*.

Paul Czinner prépare l'adaptation de *Mélo*, la pièce d'Henry Bernstein, avec Gaby Morlay dans le principal rôle.

PARAMOUNT

Robert Wyler tourne *Une étoile est morte*, film policier se déroulant dans les coulisses du cinéma. Aux côtés de Suzy Vernon qui en est la vedette des rôles importants sont tenus par Sandra Ravel, Rolla Norman, Dréan, Edith Méra et Constant Rémy.

René Guissart tourne également *Mon cœur balance*, d'après Yves Mirande, avec Noël-Noël, Marie Glory, Marguerite Moréno et Dianna.é

Karel Aton a commencé *Une petite femme dans un train*, adapté par Saint-Granier, d'après la pièce de Léo Marches. Interprètes: Henry Garat, Meg Lemonnier, Léon Bélières et Etchepare.

Quelques sketches ont aussi été tournés.

G. F. F. A.

Embrassez-moi ! est le titre de la nouvelle comédie interprétée par Milton que va réaliser Léon Mathot.

HAIK

Jean Kemm tourne *Le Coffret de laque*, dont l'interprétation est assurée par Desjardins et Alexandre, de la Comédi-Française; Marcel Vibert, Alice Field et Danièle Darrieux.

On procède au montage de *Coups de Roulis*.

BRAUNBERGER-RICHEBÉ

C'est Jean Maury qui va réaliser le second épisode de *l'antomas* : *Juve contre Fantomas*.

LÉON POIRIER

Une nouvelle production sera entreprise très prochainement par Léon Poirier.

ISIS-FILM

René Plaissetty termine le montage de *Chair ardente*.

OSSO

Tourjansky tourne *l'Hôtel des Etudiants*.

NERO S. I. C.

On achève le montage de *l'Atlantide*.

les Peintures Plastiques Polychromes

composées et appliquées par l'Entreprise

JOURDAN

offrent par la variété de leurs coloris, l'imprévu de leurs reliefs métalliques, un aspect agréable, artistique et moderne sur toutes les parties où elles sont appliquées, et favorables à la réflexion des sons et au bon acoustique des salles. — Ces peintures ont été appliquées dans la plupart des établissements suivants :

Capitole, Marseille - Pathé-Palace, Marseille - Majestic, Marseille - Gyptis, Marseille - Nouveautés, Marseille - Mondial, Marseille - National, Marseille - Royal-Bio, Marseille - Impérial, Marseille - Eden, Marseille - Floréal, Marseille - Provence, Marseille - Fémina, Toulon - Eden-Cinéma, Toulon - Royal, Toulon - Théâtre Municipal, Grasse - Salle des Fêtes, Arles - Modern, Beaucaire - Casino-Cigale, Cavailhon - Colisée, Nîmes - Majestic, Nîmes Palace, Béziers - Gaumont-Palace, Toulouse Casino-Cinéma, Mazargues-Marseille

**Pour tous travaux de Peinture et décoration
Entreprise, Ateliers et Bureaux à MARSEILLE**

— 135, Chemin de Saint-Pierre, 135 - Téléphone Colbert 54-71 —
MAQUETTE ET DEVIS GRATUIT SANS ENGAGEMENT

Le SUPER-DOMINO

Exquis Chocolat glacé aux Amandes pralinées et Fruits confits

— Connait dans toute l'Exploitation un succès triomphal —

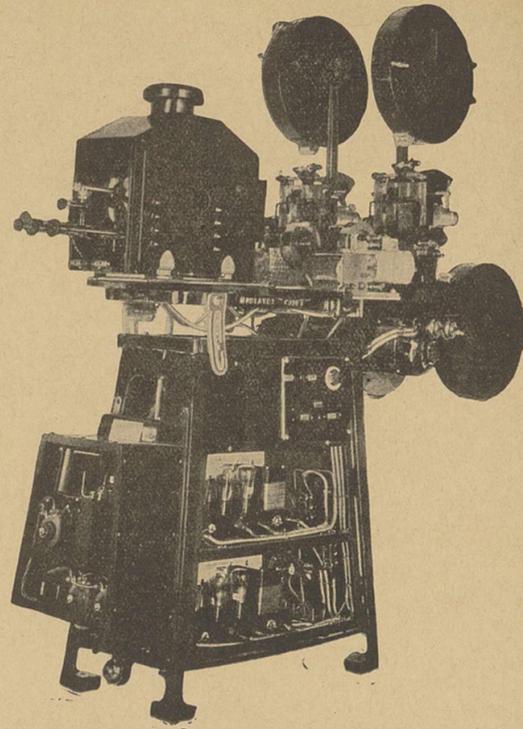
Usine et Bureaux : **6, Rue Sainte-Marie - MARSEILLE** - Téléph. C. 63-77

Après le succès
remporté par le

MADIAVOX CADET 1932

Prix: 49.000 Francs

Complet état de
marche avec écran



(Coffrets Ouverts)

La Société MADIAVOX va présenter très prochainement :

Le MADIAVOX STANDARD

D'un encombrement réduit,
D'un Transport facile,
D'un prix sans concurrence,

Le MADIAVOX STANDARD

est l'Appareil qu'attend la petite exploitation

DIRECTEURS ! Ne vous équipez pas sans l'avoir vu, et nous avoir consultés

Bureaux : 1, Boulevard Garibaldi - Téléphone Colbert 72-24

Ateliers et Laboratoires : 12-14, Rue Saint-Lambert - Téléph. D. 58-21

A NICE

Au CASINO DE PARIS. — *Monsieur, Madame et Bibi*, une comédie très plaisante que René Lefebvre, Florelle, Marie Glory et Jean Dax interprètent avec la meilleure fantaisie. *Ariane, jeune fille russe*, adapté du roman de Claude Anet par Paul Czinner. Œuvre d'une psychologie fouillée, très bien réalisée et défendue avec autorité par Gaby Morlay et Victor Francen.

Au PARIS-PALACE. — *Les carrefours de la ville*, drame de gangsters vigoureux et prenant, avec Gary Cooper et Sylvia Sydney. *Les as du turf*, une farce amusante que Pauley et Dréan enlèvent avec leur entrain coutumier.

Au MONDIAL. — Un grand film policier, *Pantomas*, habilement tiré des romans de Pierre Souvestre et Marcel Allain, par Paul Féjos et bien interprété par Thomy Bourdelle, Gaston Modot, Jean Worms, Jean Galland et Tania Fédor.

Au NOVELTY. — *Kriss*, documentaire exotique d'un charme et d'un intérêt réels. *Notre-Dame de Paris*, documentaire. *Le cœur de Paris*, comédie.

A L'EXCELSIOR. — *Paris-Méditerranée*, avec Annabella et Jean Murat. *Bach dans En bordée. Mon cœur et ses millions*, avec Jules Berry et Suzy Prim.

Au CASINO MUNICIPAL. — *La folle nuit*, un fin « divertissement théâtral » de Léon Poirier, avec Marguerite Deval et Suzanne Bianchetti.

Au RIALTO. — *Un chien qui rapporte*, avec René Lefebvre. Un film mystérieux : *Dracula*.

A L'IDEAL. — *Ma tante d'Honfleur*, avec Jim Gérald et Florelle. *La Chance*, avec Marie Bell.

B. G.

DANS LA RÉGION

A BEZIERS

PALACE. — *La Femme de mes Rêves*, une excellente comédie gaie, adaptation de Pierre Gilles Veber, interprétée par Suzy Vernon, Roland Toutain, Armand Bernard.

Peaux noires, merveilleux documentaire parlé de l'Afrique.

Le Rosier de Madame Husson, d'après la nouvelle de Guy de Maupassant, un chef-d'œuvre d'humour gaulois, avec Fernandel, Françoise Rosay, Colette Darfeuil, Marg. Piery.

Mandchourie, Terre sauvage, intéressant documentaire parlé.

KURSAAL. — *Le Sergent X...*, comédie dramatique interprétée par Suzy Vernon, Ivan Mosjoukine, Jean Angelo.

La Terreur des Batignolles, comique, avec Boucot.

Le Roi des Resquilleurs, en seconde vision à Béziers, avec le célèbre Milton.

Pêche au Thon, documentaire parlé.

ROYAL. — *Tu seras Duchesse*, une comédie comique pleine de vie, interprétée par Fernand Gravey, Mary Glory, Etchepare et André Berley.

La Place est bonne, comique avec Armand Bernard.

Le Lieutenant Souriant, où nous retrouvons Maurice Chevalier dans un scénario déjà vu, avec Claudette Colbert et Miriam Hopkins.

La Peur des Histoires, sketch, avec Pauley.

P. PETIT.

A ALGER

Dans les Cinémas

Le SPLENDID-CINEMA a donné Lopez le Bandit, qui nous a ramenés aux heureux moments du cinéma muet d'aventures américaines. Le rôle de Pancho Lopez est véritablement fort bien tenu par Vital Geymond, qui a su composer un personnage des plus réussis.

Le MAJESTIC a passé *Le Dirigeable*, auquel un dubbing maladroit fait perdre 50% de son intérêt.

Le CINEMA OLYMPIA a donné *Vacances*, un navet, et *Papa longues jambes*, film parlé par doublage, dans lequel le réalisateur a eu la sincérité de prévenir le spectateur, en portant, après le premier sous-titre: « Adaptation parlée par un groupe d'acteurs français spécialement choisis. »

Le REGENT-CINEMA a projeté *Aux Urnes, Citoyens*, que M. Seiberras a sorti juste au moment des élections. Il y a quelques longueurs dans un thème qui veut être d'actualité.

On a repris *Le Chanteur inconnu* à l'EMPIRE. Le scénario est bien composé pour émouvoir la clientèle du Plateau-Saulière, encore qu'on y voudrait moins de conventions. Mais le ténor Muratore est un excellent chanteur et, au surplus, un bon artiste de cinéma, et ceci rachète cela.

DE PASSAGE. — M. Adolphe Osso, le président directeur de la firme du même nom, était, ces jours-ci, de passage à Alger, pour un voyage d'études en Afrique du Nord. Ce jeune et infatigable producteur est enchanté de son court séjour parmi nous.

Henri SERBAN.



Albert PRÉJEAN et FLORELLE dans l' "OPÉRA DE QUAT'SOUS"
(Warner Bros First National)

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR CINÉMAS

35 RUE FONGATE MARSEILLE

CHARLES DIDE

Télex: GARIBALDI 57-16

REPARATIONS GARANTIES D'APPAREILS DE PROJECTION ET DE PRISES DE VUES TOUTES MARQUES
INSTALLATIONS DE CABINES, DEVIS SUR DEMANDE
MATÉRIEL NEUF ET D'OCCASION

ECRAN-STUDIO

POUR RENOVER VOTRE CABINE Ets RADIUS
7, R. d'Arcole - Marseille

A MARSEILLE

LES PROGRAMMES du 22 avril au 5 mai

PATHE-PALACE. — *Monsieur, Madame et Bibi*, avec René Lefebvre (parlant, chantant Pathé-Natan). Exclusivité.

Ariane, jeune fille russe, avec Gaby Morlay et Victor Francon (parlant Pathé-Natan). Exclusivité.

CAPITOLE. — *Fantômas*, avec Thomy Bourdelle, Gaston Modot et Tania Fédor (parlant Braunberger-Riehebé). Deux semaines d'exclusivité.

ODEON. — *Les carrefours de la ville*, avec Gary Cooper et Sylvia Sidney (parlant Paramount). Exclusivité.

La couturière de Lunéville, avec Madeleine Renaud et Pierre Blanchar (parlant Paramount). Exclusivité.

RIALTO. — *La Pente*, avec Joan Crawford (parlant M.G.M.). Exclusivité.

Le Père célibataire, avec Lily Damita et André Luguet (parlant M.G.M.). Exclusivité.

MAJESTIC. — *Le Rebelle*, avec Pierre Batcheff et Suzy Vernon (parlant Paramount). Reprise.

La Chance, avec Marie Bell (parlant Paramount). Seconde vision.

COMEDIA. — *La Bande à Bouboule*, avec Milton (parlant, chantant G.F.F.A.). Seconde vision.

Ma tante d'Houffleur, avec Florelle et Jim Gérald (parlant films Era). Seconde vision.

ALCAZAR. — *L'ennemi dans le sang. Les as du turf*, avec Pauley et Dréan (parlant Paramount). Seconde vision.

REGENT. — *L'affaire Blaireau*, avec Bach (parlant Alex Nalpas). Troisième vision.

Le Dirigeable, avec Jack Holt et Ralph Graves (parlant Forrester-Parant). Seconde vision.

LES FILMS NOUVEAUX

AU « PATHE-PALACE »

Un vieux garçon (primitivement dénommé *Tout a ne vaut pas l'amour* !) est le premier film de Jacques Tourneur. On s'en aperçoit évidemment un peu à certaine inhabileté qui ne permet pas à cette comédie d'acquiescer le ton bien dégagé qu'on eut souhaité lui voir. Mais Jacques Tourneur à de qui tenir et la pratique de la mise en scène lui confèrera vite la sûreté que l'on ne peut réclamer d'un débutant. Malgré cela, *Un vieux garçon* dans sa facture toute simple, est un divertissement amusant pour tous les publics et Marcel Lévesque — entouré de la gentille Josselyne Gaël, Jean Gabin, Maddy Berry, Jeanne Lourry, Abdala — y tient le principal rôle avec une drôlerie qui nous rappelle l'époque d'avant-guerre, lorsqu'il tournait chez Gaumont la série des Cocotins (Pathé-Natan).

Monsieur le Maréchal, que Carl Lamac a réalisé avec plus d'esprit que de technique,

s'affirme comme une excellente farce militaire, très poussée dans sa bonhomie. Le quiproquo initial enchaîne, selon la formule vau-devillesque, des situations d'une cocasserie achevée et ce film se place sous le signe de la plus franche gaité. Il nous vaut surtout la révélation de Fernand René, comédien d'une verve extraordinaire qui réussit à ne pas forcer jusqu'au grotesque lourd sa composition caricaturale. Les autres interprètes: Lecourtols, Orbal, Hélène Robert, Edith Méra, Jane Bernard, etc., et plus particulièrement Gildes, forment une troupe très homogène. (Distributions Réunis).

Monsieur, Madame et Bibi se situe en très bonne place parmi les nombreuses comédies actuellement sur le marché. Elle ne prétend pas éclipser toutes les productions similaires, mais son esprit très amusant, sa fantaisie heureusement exprimée, sa simplicité, son rythme, en font une bande d'une bonne humeur réelle que l'on partage avec beaucoup de plaisir. Jean Boyer et Max Neufeld, les réalisateurs, ont parfaitement réussi ce divertissement d'une soirée. L'interprétation, qui réunit un quatuor excellent, est le meilleur élément du film: René Lefebvre, d'un naturel toujours parfait; Florelle, exquise comme à l'accoutumée; Marie Glory, toute charmante, et Jean Dax, qui se tire habilement d'un rôle pour lequel il ne semblait pas spécialement désigné. (Pathé-Natan).

G. V.

DU 6 AU 12 MAI A
L'ALCAZAR DE MARSEILLE

DOUAUMONT

L'ENFER DE VERDUN • VU PAR LES ALLEMANDS

est le meilleur plaidoyer CONTRE LA GUERRE

Exploitants avisés, retenez cette belle production distribuée pour la région du Sud-Est par

LES FILMS P. G. M.

75, Rue Sénac — MARSEILLE — Téléph. Colbert 10-22

LE JOURNAL OSSO

BIMENSUEL CINÉMATOGRAPHIQUE PRIVÉ



EDITION REGIONALE

Deuxième Année. — N° 11

43, RUE SENAC — MARSEILLE



5 MAI 1932

Les Prises de vues de "Hôtel des Étudiants" sont commencées

On a commencé à tourner aux studios de Billancourt, *Hôtel des Étudiants*.

On sait que le nouveau scénario d'Henri Decoin — l'auteur d'*Un Soir de Rasle* et du *Chant du Marin* — est réalisé sous la direction de M. Noël Bloch, par le célèbre metteur en scène de *L'Aiglon* et du *Chanteur Inconnu*, M. Tourjansky. C'est une production Capitale-Film.

Ce film, d'une conception nouvelle, nous fera assister à la vie des jeunes étudiants modernes dans un hôtel du Quartier Latin.

Les protagonistes de l'œuvre ont été minutieusement choisis après de nombreux essais et sont, pour la plupart de tout jeunes artistes débutants. Le principal rôle a été confié à Mlle Lyselle, délicieuse jeune fille blonde dont on attend beaucoup.

A ses côtés, les rôles principaux seront interprétés par Mlle Sylvette Pillacier, MM. Christian Casadesus (qui appartient à la célèbre famille d'artistes), Raymond Gall, Mlle Germaine Roger et M. Robert Lepers.

Les prises de vue sont assurées par deux « as » de la « camera »: Périnal et Louis Née.

L'assistant de M. Tourjansky est M. Dimitri Dragomir: la régie générale est assurée par M. Metchikhan, assisté de M. Barnathan.

Enfin, ajoutons que l'administrateur du film est M. Maurice Saurel et les décors sont de Nikitine.

Les extérieurs seront tournés à La Varenne.

C'est M. Serge Veber qui a écrit les chansons qu'on entend dans le film, sur une musique de M. Sylviano; ce jeune compositeur qui obtint le Grand Prix de Rome de musique, s'est consacré depuis à la musique légère. M. Sylviano a déjà écrit la partition du *Chanteur Inconnu*. Les trois principaux airs d'*Hôtel des Étudiants* s'intituleront: *Moi, je n'ai que mon Cœur*, *Qu'est-ce que ça fout pourvu qu'on rigole* et *Si les Femmes faisaient la Guerre*.

L'élection de la jeune fille la plus photogénique de Roumanie

C'est donc Mlle Théa Dori Vladesco, une superbe jeune fille, sportive et lettrée, qui appartient à une des meilleures familles de la société roumaine, qui a été proclamée lauréate du concours qui depuis un mois, passionne et enflamme l'imagination de tout un pays, celui de la jeune fille la plus photogénique de Roumanie.

On sait que ce concours a été organisé par notre grand confrère de Bucarest, le magazine *Cinéma*, sur l'initiative de son correspon-

dant parisien, M. Henri Doru, et en accord avec la Société Française des Films Osso, qui a immédiatement signé à Mlle Dori Vladesco un contrat d'exclusivité.

A l'occasion de l'élection, de grandes fêtes eurent lieu dans la capitale roumaine, en présence des plus hautes personnalités politiques, littéraires, théâtrales et cinématographiques, et au cours desquelles il fut rendu un juste hommage à l'industrie cinématographique française, hommage dont l'importance apparaîtra clairement à ceux qui savent l'influence allemande sur les écrans roumains.

La Société des Films Osso, qui était représentée par M. Robert Hakim, administrateur-directeur du service étranger, accompagné de notre grande vedette Albert Préjean et de M. Saül C. Colin, a eu la joie de voir sa production largement représentée au cours du festival d'œuvres nationales qui eut lieu pour clôturer le tournoi de beauté et de talent dont Mlle Théa Dori Vladesco fut l'heureuse gagnante.

Jules MOY débuta dans le film sonore... en 1900

Pendant une prise de vue de *La Bonne Aventure*, le film gai qu'Henri Diamant Berger réalisa pour Osso, aux studios d'Épinay, tandis que Boucot, Blanche Montel et Roland Toutain s'agitent sur le « set », que Parisys est en train de se faire maquiller dans sa loge, et que Hieronimus finit, lui, de se démaquiller, nous avons pu prendre un rapide interview de Jules Moy.

— Ce que je pense du Cinéma ? nous a dit le fameux chansonnier. La première fois

qu'on m'a demandé ça, j'ai répondu: « Je ne vous dirai rien... sans cela on me mettrait à la porte. »

— Et maintenant ?

— Je trouve ça agréable, mais il y a une grande difficulté...

— Laquelle ?

— Celle de trouver un engagement.

— A quand remontent vos débuts dans l'art nouveau du spectacle ?

— A 1900.

— ?..

— Oui, j'ai tourné mon premier film sonore à l'Exposition de 1900. Ça s'appelait le « Phono, Cinéma, Théâtre ». Il fallait s'habituer à parler en même temps que les images passaient. Quand on avait peu de choses à dire, ça allait. Mais quand il fallait « synchroniser » (le mot n'existait pas encore) une longue tirade, ça n'allait plus du tout. Mes partenaires, dans ce film, étaient Sarah Bernhardt, Mounet-Sully, Coquelin aîné, Réjane, Carlotta Zambelli et Mariette Sully.

— Et quand êtes-vous revenu au « parlant » ?

— L'an passé. Depuis, j'ai tourné dans *Mistigris*, *Le Monsieur de Minuit*, *La Rue de la Paix*, *Les Cancans* et *Cagliostro*. Dans ce dernier film, l'acteur chargé du rôle de Louis XVI faisait admirer sa prestance entre deux prises de vue: « N'est-ce pas, disait-il, que je lui ressemble ? » « Pas tout à fait, lui répondis-je, il avait une tête en moins que vous. » Le plus drôle, c'est qu'il n'a pas compris et qu'il a été très vexé !

Claude DAUPHIN est engagé en exclusivité pour 5 ans par les films Osso

La Société des Films Osso continue à assurer dans tous les domaines le concours des jeunes et vrais talents. M. Pierre Maréchal, co-directeur de la production, vient de signer l'engagement en exclusivité, pour cinq ans, de M. Claude Dauphin, le jeune comédien dont le grand talent fait de finesse, de tact et d'humour, nous a été révélé, tour à tour à l'écran par *La Fortune* et par *Aux Urnes, Citoyens* !

Claude Dauphin, qui est un de nos rares jeunes premiers comiques, et qui est aussi, à l'occasion, un excellent acteur de composition, s'est fait applaudir souvent au théâtre, notamment à l'Odéon (où il fut aussi décorateur), au théâtre Tristan-Bernard (dans la reprise des *Jumcaux de Brighton*, il fut un peintre en bâtiment inépuisable), et au théâtre du Palais-Royal, où il vient d'obtenir le plus grand succès dans *L'Homme nu*. Ajoutons que Claude Dauphin est le fils du célèbre écrivain et critique dramatique Francis Nohain et le frère du populaire Jaboune: ce qui prouve que « bon sang ne saurait mentir ».



Roland TOUTAIN - Violaine BARRY
et Robert LEPERS
dans "LA FEMME DE MES RÊVES"

ÉCHOS

NÉCROLOGIE

Louis Mercanton

Une triste nouvelle nous parvient : Louis Mercanton, l'excellent metteur en scène français qui attacha son nom à tant d'œuvres cinématographiques, vient de mourir.

Hier encore, on pouvait voir aux studios de Saint-Maurice, Louis Mercanton, le visage éclairé d'un bon sourire, poursuivant la mise en scène de *Passionnément*. Et ceux qui avaient l'occasion de l'approcher admiraient une fois de plus la maîtrise calme et bienveillante avec laquelle il s'acquittait de sa tâche. Nul n'aurait pu songer que Mercanton, encore plein de vie, à l'apogée de son talent, allait disparaître aussi soudainement.

Un bref coup de téléphone, adressé à la direction des studios annonçait la fatale nouvelle : Louis Mercanton, au cours de la nuit, succomba à une embolie.

Les mots manquent pour exprimer la douleur éprouvée par tous ceux qui partageaient son existence quotidienne. Cœur d'or, possédant toutes les qualités, Louis Mercanton était adoré de tous : artistes, auteurs, état-major des Studios, tout le monde, depuis le plus modeste machiniste jusqu'aux plus célèbres vedettes, éprouvaient pour l'homme bon et loyal qu'était Louis Mercanton un profond attachement et une très grande sympathie.

Sa mort met en deuil le monde du cinéma où il ne comptait que des amis.

Après des débuts au His Majesty's Theatre de Londres, où il était directeur de la scène, il fut un des premiers à se consacrer à la mise en scène cinématographique. Mains films muets, avant, pendant et depuis la guerre, ont affirmé sa réputation. Dès l'avènement du film parlant, il mit en scène *Le Mystère de la Villa Rose*, une des premières productions parlantes, et fut engagé aussitôt aux studios Paramount où il devait accomplir une brillante carrière. Des sketches : *La Lettre*, *Chérie*, *Marions-nous*, *Il est charmant*, affirmèrent sa maîtrise, son indiscutable bon goût, sa parfaite connaissance de la difficulté technique du cinéma parlant.

Avec Louis Mercanton disparaît un pionnier du cinéma, un de ceux dont le mérite ne s'est jamais démenti, qui a su s'adapter à l'évolution de l'art cinématographique dont il avait pénétré tous les secrets et toutes les ressources.

A sa famille, à son fils, le petit Jean, qu'il adorait, nous adressons l'expression de nos condoléances éternelles. Tous ceux qui ont connu Louis Mercanton ressentiront douloureusement la peine que cause sa brusque disparition.

Pierre Batcheff

La mort soudaine de Pierre Batcheff, survenue le 12 avril dernier, à Paris, a douloureusement surpris le monde cinématographique.

Ce jeune artiste, d'origine russe, avait su se tailler une place très honorable parmi les interprètes de l'écran, grâce à son jeu sûr et sobre, teinté d'un secret romantisme. On se souvient de ses créations dans *Destinée*, *L'Île d'Amour*, *Le Joueur d'Echecs* et, plus près de nous, en films parlants, celles des *Amours de Minuit* et du *Rebelle*. Il venait à peine de terminer *Baroud* et songeait à se diriger vers la mise en scène.

Nous adressons à la famille de l'artiste trop tôt disparu, l'expression de nos sincères condoléances.

M. Charles Fescourt

Nous avons appris avec peine le décès de M. Charles Fescourt, père de M. Henri Fescourt, l'excellent metteur en scène à qui nous devons de nombreux films, dont *Les Grands*, *Les Misérables*, *Le Comte de Monte-Cristo*, *La Maison du Maltais*, *La Maison de la Flèche*, *Serments*.

Que M. Henri Fescourt veuille bien trouver ici nos plus sincères sentiments de condoléances.

En quelques lignes...

Le dernier rapport du Comité directeur de la Chambre syndicale donne, entre autres, d'intéressantes précisions sur le mouvement de l'industrie cinématographique française durant l'année 1931. La France possède onze studios, comportant 40 plateaux, sur lesquels ont été tournés 139 films de long métrage (dont 128 parlants), 135 courts sujets et 79 versions étrangères. La quantité de pellicule vierge tirée par nos usines atteint 40 millions de mètres. Le nombre total des salles est de 4.011 (dont 1.800 équipées) pour une capacité de 2.600.000 places, et les recettes annuelles lignent un milliard de francs, dont 200 millions ont été reversés à l'Etat, à l'assistance publique et aux auteurs.

Très lourdement taxés eux aussi, les cinémas anglais envisagent, à leur tour, une fermeture en signe de protestation.

Des bruits assez persistants courent sur une collaboration prochaine G.F.P.A. - Warner Bros.

Le Parlement anglais vient d'adopter en seconde lecture, la loi autorisant l'ouverture des cinémas le dimanche.

L'Autriche possède actuellement 1.321 salles de cinéma, dont 282 à Vienne.

Le Théâtre Pigalle se transforme en cinéma.

Les Croix de Bois passera en Allemagne dans sa version originale.

Jean de la Lune vient d'être présenté à New-York.

ETOILE-SONORE A CAZOUIS LES-BEZIERS

L'Etoile-Film vient d'équiper en sonore et parlant la salle paroissiale Saint-Saturnin dans laquelle la Société d'Education Populaire. Le Foyer de Cazouls-les-Béziers donne toutes séances correspondant à son but. La séance d'inauguration du 24 avril a eu un succès inespéré : *Les Quatre Vagabonds*, *Flute de Pan*, *Chats noirs, nuit blanche*, ont donné satisfaction au point que des inscriptions pour des abonnements à l'année ont été spontanément demandés à la direction. Ce succès consacre une fois de plus la perfection des postes Etoile-Film et de sa mise au point par son personnel d'aménagement technique.

" LE PICADOR "

La réalisation du film *Le Picador*, de la S.P.E.C., édité par M. B. Film, touche à sa fin. Le metteur en scène et les interprètes sont de retour d'Espagne où ils ont pu tourner de magnifiques « plein-air » aussi pittoresques que mouvementés.

Mouvementés est le mot exact puisqu'au cours d'une prise de vues, le principal acteur, Jean Mauran, fut soudain chargé et jeté à terre par un taureau de la « ganaderia » ! Ou put, fort heureusement, détourner l'animal furieux et relever Mauran qui en fut quitte pour des contusions assez graves.

Sans perdre leur sang-froid, les opérateurs avaient tourné cet incident dramatique autant qu'imprévu qui ne manquera pas de faire sensation à la projection du film.

L'APOLLO SERA BIENTOT UN CINEMA

Nous apprenons que le Théâtre de l'Apollo se transforme en cinéma. On y installe un équipement Western Electric.

La salle ne subira que très peu de modifications ; elle donnera accès à 1.200 spectateurs.

On envisage l'ouverture à la fin du mois.

UNE PROCHAINE PRODUCTION BRAUNBERGER-RICHEBE

Marc Allégret travaille actuellement au découpage du prochain film de Rainou, pour le compte des Etablissements Braunberger-Richebé, et dont le premier tour de manivelle sera donné en juin.

GINA MANES A GRENOBLE

Gina Manès, l'émouvante protagoniste de *Sous le Casque de Cuir*, le grand film français d'aviation, que viennent de présenter avec éclat, à l'Olympia, les Artistes Associés S. A., a été fêtée à Grenoble au cours d'une manifestation à laquelle de nombreux artistes de l'écran avaient prêté leur concours.

L'ACTIVITE DE FORRESTER-PARANT

La jeune firme Forrester-Parant poursuit méthodiquement son programme de réalisation et présentera bientôt un grand film sur l'aviation : *Les Mousquetaires de l'Air* ; un film comique : *La Marraine de Charly* et *Mon Ami Tim*, interprété par Jeanne Helbling, Thomy Bourdelle, Frank O'Neil et Dandy. D'autre part, Jack Forrester a commencé les essais d'artistes en vue d'arrêter la distribution de sa prochaine réalisation : *Le Code Criminel*.

LE SUCCES DE " BARRANCO "

Nous apprenons que le film de Berthomieu, *Barranco*, interprété par Tramel et édité par Etoile-Film, sortira en première vision au Capitole de Marseille, avant de passer au Majestic.

Ce film est également traité pour les principales villes suivantes : Bordeaux (Femina, Etoile, Florida), Toulouse (Variétés), Nice (5 visions), Avignon, Carpentras, Juan-les-Pins, Antibes, Tarbes, Lunel.

Voici donc une belle carrière assurée à cette production à laquelle la presse parisienne a déjà fait le plus chaleureux accueil.

" LE COFFRET DE LAQUE "

Le Coffret de Laque, le nouveau film de mystère que réalise Jean Kemm pour les

Etablissements Jacques Haik comptera d'intéressantes prises de vues extérieures à l'hippodrome de Longchamp. Celles-ci ont été réalisées dimanche dernier au milieu d'une grande affluence et elles contribueront encore au succès de cette production qui s'annonce sous les meilleurs auspices.

UNE RECOMPENSE

M. Jean Casanova, depuis plusieurs années à la Fox-Film de Lyon, vient de recevoir un diplôme d'honneur et une médaille de vermeil que lui a adressée le Syndicat des Directeurs des Théâtres cinématographiques de France.



Félix MAYOL et Léon BELIERES dans une scène amusante de AUX URNES CITOYENS !

Malgré leur lancement tardif dans notre région

les appareils sonores

UNIVERSEL

ont su s'imposer à l'égal des meilleurs

La liste ci-dessous nous dispense de plus longs commentaires

SPLENDID, Marseille, 124, bd d'Arras.
CASINO 4 SEPTEMBRE, Marseille, pl. 4-Septembre.
CASINO-CINEMA, Golfe-Juan (A.-M.).
ODEON-CINEMA, Sète (Hérault).
CASINO-CINEMA, Saint-Chamas (B.-d.-R.).
EXCELSIOR-CINEMA, Millas (P.-O.).
THEATRE-CINEMA, Cuers (Var).
CHIC-CINEMA, Marseille, 78, rue Belle-de-Mai.
FAMILIAL-CINEMA, Millas (P.-O.).
EDEN-CINEMA, Ile-sur-Têt (P.-O.).
CASINO-CINEMA, Cuers (Var).
GRAND-CASINO, Bandol (Var).
FAMILIA-CINEMA, Le Martinet (Gard).
ROYAL-CINEMA, Marseille, avenue de la Capelette.
VARIETES-CINEMA, Solliès-Pont (Var).
ARTISTIC-CINEMA, Estaque-Gare, Marseille.
KURSAAL-CINEMA, Bessan (Hérault).
ALHAMBRA-CINEMA, Sainte-Marguerite, Marseille.
CAFE-THEATRE, Pierrefeu (Var).

CASINO-CINEMA, Gardanne (B.-du-Rh.).
EDEN-CINEMA, Ganges (Hérault).
MODERN-CINEMA, Auriol (B.-du-Rh.).
MAJESTIC-CINEMA, Solliès-Pont (Var).
ELDORADO-CINEMA, Bollène (Vaucluse).
MONDIAL-CINEMA, Arles-sur-Tech (P.-O.).
CASINO-MUNICIPAL, Amélie-les-Bains (P.-O.).
COMEDIA-CINEMA, Le Mourillon, Toulon (Var).
RIO-CINEMA, Estaque-Riaux, Marseille.
EDEN-CINEMA, Orange (Vaucluse).
CINEMA-THEATRE, Ganges (Hérault).
MODERN-CINEMA, Le Vigan (Gard).
VARIETES-CINEMA, La Bocca (A.-M.).
VARIETES-CINEMA, Saint-Gilles (Gard).
CINEMA REVERBEL, Lodève (Hérault).
REGINA-CINEMA, Marseille, 207, av. de la Capelette.
CINEMA DU COMMERCE, Port-Vendres (P.-O.).
CASINO-CINEMA, Bessèges (Gard).

INTER GÉNÉRAL CINÉMATOGAPHE (A. Perdiki)

105, La Canebière - MARSEILLE

TOUT LE MATERIEL DE CABINE
ET DE SALLE SE TROUVE AUX

Etabliss^{ts} RADIUS

7, rue d'Arcole - MARSEILLE - Tél. D. 34-37 & 79-91

VOICI LA COMPAGNIE CONTINENTALE CINEMATOGRAPHIQUE DE L. GATTO

Louis Gatto qui est très connu dans la corporation et qui a été longtemps directeur commercial de la Warner, vient de créer sa propre société, la Compagnie Continentale Cinématographique, qui se chargera uniquement de production et dont le premier film sera *Ce cochon de Morin*.

Trois autres films sont prévus pour la première année.

Le siège social est à Paris, 99, avenue des Champs-Élysées.

Tous nos vœux de succès à Louis Gatto.

" MON CŒUR BALANCE "

René Guissart continue, aux Studios Paramount de Saint-Maurice, la mise en scène du film d'Yves Mirande *Mon Cœur Balance* avec Noël-Noël, Marie Glory, Urbain, Diana, Aquistapace et Marguerite Moreno.

Dans une scène très amusante, on vit, notamment, Marguerite Moreno conduire une automobile d'un modèle désuet, à travers Paris.

ACTIVITE DES STUDIOS BRAUNBERGER - RICHEBE DE BILLANCOURT

On tourne actuellement *L'Hôtel des Étudiants*, avec Tourjansky. On termine le montage des films *Le Chien jaune*, de Jean Tarride, et de *Mon Ami Tim*.

Les premiers tours de manivelle de *Ce Cochon de Morin*, avec Lampin comme directeur de production, vont commencer incessamment. Ce film sera tourné pour la nouvelle firme Gatto.

A TOULON

Le film parlant français *Le Fils de l'Oncle Sam chez nos Aïeux*, édité par la Fox-Film, vient de passer à l'Éden de Toulon où il a été salué chaleureusement par tous ceux qui aiment l'humour, la fantaisie et la gaieté.

AFFICHES JEAN
25, Cours du Vieux-Port
MARSEILLE
Spécialité d'affiches sur papier en tous genres
■ LETTRES ET SUJETS ■
FOURNITURES Générales de tout ce qui concerne la publicité d'une salle de spectacle

ÉLECTRICITÉ-CINEMA
Fournitures Générales
Installations — Réparations
pour CINEMAS
Etab^{ts} J. VIAL
33, Rue Saint-Bazile
MARSEILLE
Charbons "CONRADTY"
Agent Exclusif Sud-Est : ERNEMANN
Téléphone M. 7-17

POEMES DE LA MONTAGNE

Aux studios Éclair à Epinay, M. J. Faivre termine le montage d'un film appelé, nous en sommes persuadés, au même succès que *La Symphonie de la Forêt Vierge*.

Ce film, dont l'adaptation française porte également la signature J. Faivre, a pour titre: *Poèmes de la Montagne*.

C'est une suite de fresques d'une rare valeur photographique où tour à tour, en des scé-

nes d'une beauté impressionnante s'exhalent la majesté dramatique des masses abruptes et neigeuses et la fraîcheur toute virgilienne des vallées ensoleillées et fleuries d'un des plus merveilleux sites du Tyrol.

Le Gérant : A. DE MASINI.

IMPRIMERIE CINEMATOGRAPHIQUE
Costes & Sauquet, 49, Rue Edmond-Rostand

Exploitants

avant de traiter une affaire demandez à voir

L'ÉTOILE-SONORE

poste double type "G"

Alimentation totale sur secteur
éclairage par une seule lanterne

ÉTOILE FILM

74, Boulevard Chave, 74 - MARSEILLE

Téléphone Colbert 21-00

TOUT L'APPAREILLAGE ELECTRIQUE Etabliss^{ts} RADIUS
7, Rue d'Arcole - Marseille

Les Grandes Marques de France et leurs Agences du Mi di

Les Meilleures Productions Parlantes



53, Rue Consolat
Tél. C. 27-00
Adr. Télég. GUIDICINÉ



Agence de Marseille
26, Rue de la Bibliothèque
Tél. Colbert 89 38 89-39



Téléphone Colbert 46-87



AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Téléph. Manuel 36-27



17, Rue de la Bibliothèque
Tél. Colbert 25.18
Télégr. : ERKA-FILM
C. Ch. Postaux 214-15



71, Rue Saint-Ferréol
Tél. D. 71-53



Agence de Marseille
130, Boulevard Longchamp
Tél. M. 32-02



AGENCE DE MARSEILLE
74, Boulevard Chave
Tél. C. 21-00



D. LE GARO
3, Rue Villeneuve
Tél. Manuel 1-81



Les Films Georges MULLER
Agence de Marseille
44, Rue Sénac
Tél. G. 36-26

Les Films P. G. M.

75, Rue Sénac
MARSEILLE
Tél. C. 10-22

Pour vos INTERMÈDES CHANT - DANSES - ACROBATES FAKIR

Ecrivez à
L'AGENCE MODERNE DE NICE
6, Rue Bavastro
qui vous traitera de même
aux meilleures conditions les plus gros
Numéro de Fauves actuels

LES ÉTABLISSEMENTS

BRAUNBERGER- RICHEBÉ

Agence de Marseille
134, La Canebière
Tél. C. 60-34

Agence de Bordeaux
21, Rue Boudet
Tél. 71-32



Téléphone Colbert 52-42

LES ÉTABLISSEMENTS MASSILIA
seuls concessionnaires pour le Sud-Est de la réputée marque

LORIoT
vous assurent par la vente de leur

Pochette-Surprise Massilia

Les plus intéressantes recettes !

Leurs Spécialités : Sachets bonbons fourrés, Lorio mint, Loriofruit, Caramels, etc., sont dans toutes les salles.

LA MIDINETTE
■■■■ Exquis Chocolat Froid ■■■■

Ils vous offrent la garantie de la plus importante et de la plus ancienne Maison du Sud-Est.

41, Rue Dragon - MARSEILLE - Téléph. D. 74-92

Envoi de Tarifs sur demande
Expéditions rapides dans toute la France et les Colonies



APRÈS LE SUCCÈS TRIOMPHAL
OBTENU AUX PRÉSENTATIONS

PAR

LA COUTURIÈRE DE LUNÉVILLE

avec

Madeleine RENAUD et Pierre BLANCHAR

■ ■ MICHE ■ ■

avec

Suzy VERNON • Robert BURNIER et DRANEM

Une heure près de toi

avec

Maurice CHEVALIER • Jeanette MAC DONALD
Lily DAMITA et Pierre ETCHEPARE

*La S.A.F. des films Paramount présentera à 10 h. très
précises du matin à l'ODÉON Paramount de Marseille*

MARDI 10 MAI

MONSIEUR ALBERT

avec

NOËL-NOËL • Betty STOCKFELD
Edwige FEUILLÈRE • BARON Fils

MERCREDI 11 MAI

COIFFEUR POUR DAMES

avec

Fernand GRAVEY • Mona GOYA
■ Simone HÉLIARD et DIANA ■

Ce sont des Films *Paramount*